

2 Politique

Opposition

L'UPNR favorable au "dialogue national inclusif sans tabou"

C.O
Libreville/Gabon

La participation de l'Union pour la nouvelle République (UPNR) de Me Louis Gaston Mayila à ces assises est subordonnée à un certain nombre de conditions.

AU sortir de la réunion du bureau politique de l'Union pour la nouvelle République (UPNR), qui s'est tenue, dernièrement, au siège de cette formation politique, le président de l'UPNR, Me Louis Gaston Mayila, s'est déclaré favorable à un "dialogue national inclusif et sans tabou". D'autant que, selon lui, "il ne saurait y avoir deux dialogues dans un pays. Un dialogue du pouvoir et un dialogue de l'opposition, un dialogue de droite et un dialogue de gauche". Étant entendu que, a-t-il précisé, la

Photo : COE



Me Louis-Gaston Mayila et les siens sont favorables à un dialogue national, mais placé sous l'égide de la communauté internationale.

participation au dialogue ne saurait être assimilée et confondue "à la main tendue". S'il s'est dit partant, le leader de l'UPNR entend, toutefois, conditionner sa participation et celle de ses troupes à un certain nombre de conditions : que le dialogue soit placé sous la "présidence des facilitateurs des Nations unies, de l'Union africaine et de l'Union européenne".

Selon le président de l'UPNR qui a soutenu Jean Ping lors de la dernière élection Présidentielle, "le Gabon n'est pas un cas isolé dans le monde, et ce dialogue dans un cadre normé pourra faire tourner définitivement la page au Gabon des crises post-électorales à répétition. S'il n'y a pas la présence des facilitateurs précités, il n'y a pas dialogue. S'il n'y a pas présence de toute l'opposition répu-



Photo : Adjaï Ntoutoume

Une vue des militants de l'UPNR, lors d'une marche de soutien au président du parti à l'époque malmené par la justice.

blicaine et responsable, il n'y a pas dialogue. S'il n'y a pas de dialogue proposé, organisé par les tenants du pouvoir qui doivent en faciliter l'organisation et garantir la force des actes qui en sortiront, il n'y a pas dialogue". S'en prenant à ses "amis et parents" qui estiment qu'on ne peut pas discuter avec les tenants du pouvoir actuel, le natif de Yombi s'est écrié : "On fait com-

ment maintenant ?". Avant de déclarer "si maintenant quelqu'un a une autre solution que le dialogue pour sortir le Gabon de l'impasse, de l'ornière du chaos où nous l'avons tous plongé, moi je suis preneur". Et le natif de Yombi de poursuivre, non sans ironie : "Mais que ceux qui ont cette solution parlent ! Nous les écoutons. Le Gabon les écoute et les Gabonais attendent que ce phénix nous

indique que le chemin et la solution qui mettent le Gabon à l'abri de la peur et écartent l'épée de Damoclès d'une confrontation, d'une explosion. Épée de Damoclès qui est suspendue au-dessus de nos têtes à tous". A noter que, avant le début des travaux, Me Mayila et l'ensemble des participants ont observé "une minute de silence en mémoire des martyrs tombés le 31 août dernier".

Dynamique nouvelle/A propos du dialogue politique national

La jeunesse en désaccord interne

C. O.
Libreville/Gabon

Dans une déclaration faite lundi, les jeunes se réclamant de la "Jeunesse de l'opposition unie pour la résistance" (JOUR), proche de Jean Ping, ont tenu à désapprouver un des leurs, l'ancien représentant de la jeunesse du parti "Dynamique nouvelle" (DN) au sein de la coordination de campagne de leur champion. Lequel s'était prononcé, comme le président de DN, René Ndemezo' Obiang, en faveur de l'ini-

tiative du pouvoir.

DEPUIS la sortie de René Ndemezo' Obiang, le président de Dynamique nouvelle, le dernier-né des partis de l'opposition, et qui a soutenu Jean Ping à la dernière élection Présidentielle, les réactions au sein de sa famille politique se multiplient. Cette fois, le débat se situe au niveau de la jeunesse. C'est ainsi qu'après le soutien que lui a apporté, dans son idée de participer au dialogue politique national inspiré par le pouvoir, Ghislain Guy

Nze, l'ancien représentant de la jeunesse de DN au sein de la coordination de campagne de Ping, d'autres jeunes du même bord ont effectué une sortie lundi, pour désapprouver ce dernier. C'était à la faveur d'une déclaration à la résidence de leur champion, sise aux Charbonnages. Il s'agit des membres de la "Jeunesse de l'opposition unis pour la résistance" (JOUR) qui, par la voix de Melvin Vincent Gondjout Indjendjet, a dit "ne pas se reconnaître dans les actions et la prise de position



Photo : Chris oyame

Melvin Vincent Gondjout Indjendjet (c) et les siens lors de leur déclaration.

de Guy Nze, en faveur d'un dialogue qui serait organisé sous les auspices du pouvoir..." Ces derniers pensent qu'un

"dialogue productif n'est possible qu'après avoir libéré tous les détenus politiques et sous l'égide d'une médiation internationale

qui devra réaliser la paix sans sacrifier la justice". Ils ont saisi cette occasion pour réaffirmer leur soutien à Jean Ping.

Cinquième anniversaire du décès de Pierre Mamboundou

Mboumba Nziengui et les siens se souviennent

SM
Libreville/Gabon

Cette aile de l'Union du peuple gabonais (UPG), que dirige Mathieu Mboumba Nziengui, a été la seule, des autres tendances dudit parti, à rendre un hommage à son président-fondateur décédé le 15 octobre 2011. Les manifestations commémoratives ont eu lieu samedi dernier au siège de l'UPG sis à Awendjé.

SAMEDI 15 octobre 2016, au siège de l'Union du peuple gabonais (UPG), Mathieu Mboumba Nziengui et les siens se sont rassemblés pour commémorer le cinquième anniversaire du décès du président-fonda-

teur de ce parti politique de l'opposition, Pierre Mamboundou Mamboundou. A travers une messe de requiem à la paroisse Les Rois Mages d'Akébé à Libreville, suivi d'un recueillement des militants au siège même du parti sis à Awendjé, dans le quatrième arrondissement de la capitale. Le tout conclu par la projection d'un film retraçant le combat politique de l'illustre disparu. C'était également l'occasion pour le président de ce pan de l'UPG de recadrer et éclairer ses militants, voire l'opinion publique, quant à l'appartenance de l'héritage politique du défunt président-fondateur. «Pierre Mamboundou Mamboundou n'a d'héritiers que ceux qui ont fidè-

lement et infatigablement lutté à ses côtés pour l'avènement et l'implantation de l'UPG sur le territoire national et à l'extérieur de celui-ci», a estimé Mboumba Nziengui. Et de rappeler qu'il n'y a pas d'intermédiaire entre l'Union du peuple gabonais (UPG) et son environnement politique. «L'UPG, a-t-il dit, n'a pas de représentant hors de ses effectifs militants. Son premier représentant est son président qui, en cas de nécessité, peut mandater un de ses compagnons du secrétariat exécutif, pour le représenter là où il faut». Aussi, l'orateur a mis en garde ses concurrents et "tout autre opportuniste" voulant user du nom du parti de feu Pierre Mamboundou Mamboundou.

Estimant que, tout comme le défunt, l'actuel président qu'il est, devrait être attaché au respect scrupuleux des textes du parti. C'est pourquoi, a-t-il conclu, «à partir d'aujourd'hui, c'est à l'application des textes, que je dois me soumettre, pour mettre hors d'état de nuire les usurpateurs du qualificatif héritiers de Pierre Mamboundou Mamboundou, ainsi que les fallacieux et autoproclamés intermédiaires et représentants de l'UPG». Rappelons que depuis le décès de son leader charismatique, l'UPG a du mal à retrouver sa sérénité et son unité. Aujourd'hui, le parti de l'ancien député-maire de Ndendé est divisé en plusieurs tendances. Au total, trois jusqu'à samedi



Photo : Adjaï Ntoutoume

Mathieu Mboumba Nziengui, lors d'une précédente manifestation.

dernier, date à laquelle celle présidée par l'actuel vice-Premier ministre en charge de l'Habitat, Bruno Ben Moubamba, s'est muée en un parti politique à part entière : l'Alliance pour le changement et le renouveau (ACR). Il en reste désormais deux, l'une dirigée

par Mathieu Mboumba Nziengui, ancien ministre d'Etat en charge de l'Agriculture sous le Premier ministre Daniel Ona Ondo ; et l'autre placée sous l'autorité de Jean de Dieu Moukagni Iwangou, plutôt proche de l'opposition radicale incarnée par Jean Ping.